

# **BEBE SOURD**

Coopération Belgique Benin



Rapport d'évaluation avril 2006

**Alpha-Signes – ASUNOES**

*Merci à Nicole Fondeneige-Vaucheret  
pour son énorme soutien*

## **1 Historique**

La scolarité des enfants sourds du Bénin est très lacunaire. Le pays ne scolarise pas les enfants au-delà du cycle primaire (il y a plusieurs écoles dans le pays). ASUNOES ( association universelle d'œuvres pour l'épanouissement des sourds) est la seule école qui propose, en plus du primaire, un cycle secondaire, avec des formations techniques et professionnelles : mécanique générale, tissage, coiffure, fonderie, ...

Ayant trouvé nos coordonnées via notre mini-site Internet, Monsieur Raymond Dodo Sekpon, directeur exécutif d'ASUNOES, nous a fait la demande de venir en Belgique à Alpha-Signes pour suivre un stage pédagogique. Après près d'un an de démarches administratives compliquées, il est arrivé chez nous et a intégré notre équipe de formateurs pour 3 mois (de janvier à mars 2005).



Après son stage pédagogique, Raymond est revenu en Belgique pour une courte période afin de présenter un spectacle de danses traditionnelles du Bénin, avec des enfants sourds et entendants de son école.

Des liens très forts se sont noués durant ces périodes et nous voulions prolonger à plus long terme notre collaboration avec son école, notamment par la formation de formateurs en Belgique, mais également au Bénin.



## 2 Introduction

Samedi 8 avril, 21h, heure locale.

Nous débarquons dans la chaleur moite de Cotonou , avec deux heures de retard. Raymond est là avec une partie de sa famille pour nous accueillir et nous emmener dans son école à Porto Novo.

Pour Chantal et moi, c'est un premier voyage africain et le choc culturel peut commencer. Des milliers de voitures et de mobylettes s'entrecroisent dans une ville polluée. Heureusement nous quittons rapidement la capitale.

Tout au long de la route, mon regard est attiré par des dizaines de vendeurs ambulants, avec sur leurs étales , quelques flacons de verre de grandeurs différentes, remplis d'un alcool jaunâtre ! Pauvre européen confronté à une première réalité africaine.

En fait d'alcool, il s'agit d'essence que l'on achète par bouteille d'un litre ou de cinq litres !

Raymond nous dépose fourbus à l'hôtel et nous donne rendez-vous pour le lendemain matin très tôt car nous allons avec lui à Abomey, passer le dimanche dans sa famille, avant de découvrir l'école le lundi matin.

### 3 Une école « intégrée »



Lorsque Raymond nous avait présenté son établissement comme une école intégrée dans « le sens inverse » de la Belgique, nous avions une idée très floue de ce que cela pouvait représenter, notre seule référence étant les expériences d'écoles intégrées en Belgique. Chez nous cela signifie qu'un sourd est intégré dans une classe d'enfants entendants et est accompagné par un interprète en langue des signes car tous les cours se donnent exclusivement oralement. L'interprète utilise alors la langue des signes ou des supports visuels au français oral comme le français signé ou le LPC.

De plus, quand on parle d'intégration, le concept est très limité car l'enfant sourd développe très peu de contacts affectifs ou autres avec ses camarades entendants de classe.

La philosophie développée par ASUNOES est à l'opposé de tout ce que nous connaissons. Au départ, l'école était destinée à des enfants sourds mais s'est ouverte peu à peu aux enfants entendants.

L'école encourage également l'inscription de frère ou sœur entendants d'un enfant sourd. Les chiffres officiels 2004 donnaient environ 200 élèves inscrits dont 60% de sourds et 40% d'entendants.

La pédagogie est exclusivement bilingue : tous les professeurs entendants utilisant le français oral et la langue des signes (ou parfois le français signé selon le niveau de compétence). Rappelons également que toutes les classes sont mixtes (élèves sourds et entendants travaillant ensemble).

Tout ceci pour dire que ce projet pédagogique nous semble exceptionnel, voir unique au monde !



Le résultat de ce projet est que tous les enfants entendants sont parfaitement bilingues, même Chantal, notre formatrice sourde avait du mal à distinguer un enfant entendant d'un enfant sourd, le niveau de compétence en langue des signes étant hautement élevé.

Cette école a donc des potentiels énormes, elle nous semble l'endroit idéal de préformation d'interprètes en langue des signes ! Pour preuve, un garçon sourd rêvant de devenir professeur de mathématique a commencé des études supérieures grâce à la présence dans la même classe d'une amie entendant parfaitement bilingue qui lui traduit tous les cours. Alors que le Bénin ne possède aucun interprète en langue des signes, cette école est en train de former un potentiel de 80 personnes ! Et tout cela ne pourra qu'être bénéfique à l'intégration socio-professionnelle des personnes sourdes.

#### **4 La formation avec les enseignants**

La première semaine de notre séjour correspondant à la deuxième semaine des vacances de Pâques, nous avons essentiellement travaillé avec les professeurs présents et quelques élèves plus âgés.

Le but de cette formation était d'abord de faire connaissance et de leur expliquer nos démarches pédagogiques et nos méthodes de travail, ainsi que de leur montrer les différents outils réalisés en adaptation avec les personnes sourdes et leurs difficultés spécifiques par rapport au français.

Remarque importante : Le Bénin étant ce qu'il est, il est nécessaire de faire toutes les photocopies en Belgique car l'école ne possède pas de photocopieuse !

Exemples d'outils utilisés (de mémoire car nous avons oublié notre farde pédagogique au Bénin ! Un bon outil pour eux...)

- Travailler le français avec les phrases serpents

Ils	nez	suis	pas	dans	soûle	fou
Ile	ne	Suit	par	le	seul	four
Je	nous	Suie	part	lie	liane	sourd.

- Phrases à choix multiple

<p>Un éléphant, dans forêt la j'ai vu.</p> <p>Dans un forêt, j'ai vu la éléphant.</p> <p>Dans un éléphant, j'ai vu la forêt.</p> <p>Dans la forêt, j'ai vu un éléphant.</p>
---

- Utilisation de supports visuels glanés sur Internet
- Utilisation de dessins de la langue des signes (du CFLS)
- Livres intéressants pour des activités de démarrage :  
Alphabetville, Loup y es-tu,...

Enfin nous avons puisé dans nos différentes ressources pédagogiques : méthode naturelle de lecture et écriture, Pourquoi Pas, A la lumière du signe, atelier de photo – écriture, Reflect-Action, méthode participative,...

Une évaluation a été réalisée avec toute l'équipe pédagogique et chacun a relevé l'aspect positif et enrichissant de nos échanges.

## **5 L'observation en classe**

La deuxième semaine de notre séjour a vu le retour des enfants n'étant pas en internat et la rentrée des classes s'est faite pour tous.

Nous avons pu alors commencer l'observation dans les classes. Nous sommes allés observer différents cours de primaires et secondaires, dans différentes matières : français, mathématique, biologie, activités créatives, travail de contes béninois,...



Le nombre d'élèves varient selon le niveau, de 20 à 34 enfants par classe, sourds et entendants confondus. Nous avons pu observer une classe de niveau troisième primaire avec 34 enfants, dont 20 sourds et 14 entendants. Chose impensable en Belgique puisque le nombre d'élèves par classe est limité à 7 enfants (du moins dans l'enseignement de type 7).

La pédagogie générale utilisée dans l'école est très intéressante, bien plus que ce qui est développé ici en Belgique dans l'enseignement spécial. Nous avons pu constater qu'une enseignante utilisait la méthode globale dans son cours de français : partir d'un texte pour passer ensuite à la phrase, le mot, les syllabes, la lettre.

Tous les cours sont donnés de manière active, avec différentes activités pour ne pas laisser les élèves, avec des supports visuels (même si à ce niveau les manques sont criants).

Les différentes activités se terminent parfois par de petites chansons en français et en langue des signes.

Le niveau de compétence en langue des signes étant varié (certains enseignants sont là depuis huit ans, d'autres entament leur deuxième année), il reste des lacunes mais facilement surmontables. La présence d'un formateur sourd travaillant en binôme avec l'enseignement entendant nous paraît primordiale, ce qui semble avoir convaincu le directeur de l'école qui a pu « vivre » ce binôme chez nous en Belgique. Même si la personne entendante connaît la langue des signes, elle sera toujours bloquée à certains moments dans une langue qui n'est pas la sienne et certaines erreurs de sens peuvent se produire, ce qui a été constaté par notre formatrice sourde.

[Cliquez ici pour voir la vidéo.](#)

## 6 Les activités avec les élèves

L'école étant en congé la première semaine, nous avons beaucoup travaillé différentes activités avec les élèves en internat.

En fin de séjour, nous avons proposé ces mêmes activités aux autres élèves et avec les enseignants.

### Exemples d'activités

#### 1. Faire connaissance

Dans une classe débarrassée de ses tables et chaises, un groupe circule et par deux font connaissance : avec le doigt, on écrit les lettres de son prénom en majuscule dans le dos de l'autre. Celui-ci doit le dactylogier en langue des signes pour trouver le prénom. Ensuite, on donne le signe correspondant et on inverse les rôles.

C H A N T A L

Chantal



Ainsi de suite pour tout le groupe, on fait d'autres connaissances.





## 2.Activité « éléphant »

En cercle, le plus rapidement possible, le participant désigné mime la trompe devant son nez et au même moment, son voisin de gauche et celui de droite positionne leur main sur lui pour représenter les oreilles de l'éléphant.



## 3.Atelier photo

Voir livre « Le chemin de la lettre »

En groupe, on recherche des formes qui font penser à des lettres de l'alphabet, dans la cour de l'école, dans les arbres, sur les murs, ... et on les photographie pour composer notre propre abécédaire.

On installe alors toutes les photos numériques sur un ordinateur portable (matériel belge) pour visionner et sélectionner les photos.



#### 4. Différentes activités de REFLECT ACTION

Le baiser de l'escargot  
La statue  
Le pont de la confiance

*Par ailleurs, Chantal a fait un travail linguistique remarquable qui pourrait intéresser pas mal de personnes puisqu'elle a filmé des jeunes sourds pour étudier les différences entre les langues des signes, belge francophone et béninoise. Nous avons environ 8 heures de vidéo qui doivent encore être visionnées, avant de faire un montage.*

Je crois que ces activités resteront les plus fortes souvenir de notre séjour car elles furent riches en échanges et émotions.

Fait anecdotique : à peine de retour chez moi en Belgique, Raymond m'a téléphoné pour prendre des nouvelles et me dire que les enfants continuaient tout seuls les différentes activités proposées...

### **7 Conclusion et perspectives**

Je commencerai ce dernier chapitre par une question posée par un enseignant lors de l'évaluation en fin de stage : « Et vous, qu'avez-vous appris ici dans notre école ? ». Beaucoup, énormément même. Malgré le fait que cette école, isolée dans la banlieue de Porto Novo, dispose de moyens plus rudimentaires, elle a su développer un projet pédagogique extraordinaire, novateur, unique en son genre.

Malgré les moyens énormes dont nous disposons ici, la Belgique francophone est loin d'avoir réalisé un tel projet.

Les potentiels sont multiples : la formation d'interprètes en langue des signes, comme dit auparavant, la formation du premier professeur sourd en mathématique, sans doute un futur photographe sourd (courage et patience à toi Gift !).

De nouvelles perspectives s'ouvrent déjà pour cette école de Louho : nous préparons en collaboration avec Lire et Ecrire, un projet d'un espace « nouvelles technologies » au sein même du centre, avec accès à Internet pour les enseignants et tous les élèves.

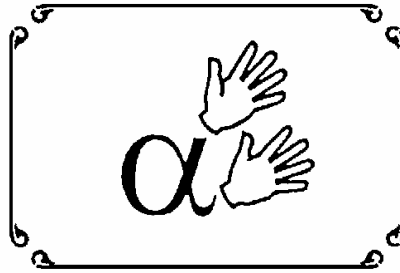
Grâce à cela, ils seront sans doute un peu moins isolés et auront accès à une foule d'outils nécessaires à la formation.

Un petit bémol quand même : le Bénin étant ce qu'il est, le ministère compétent n'a pu respecter ses engagements (payer les billets des deux formateurs béninois), nos amis Cyriaque et Paul ne sont pas revenus, comme prévu, en Belgique avec nous. Après des semaines de tracasseries administratives, le dossier a été transféré en Belgique pour une prise en charge totale. Espérons que notre ministre compétente soit sensible à la formation des personnes sourdes. Déjà il nous faut penser à la suite à donner à ce projet, sans doute à la rentrée scolaire de septembre avec la venue des deux Béninois si le dossier se débloque. Nous dédions ce premier rapport à Frimous et Gilbert, nos deux filleuls sourds de Louho.

On pense à vous et on reviendra vous voir...



Chantal Gerday  
Jean Przyklek



**Alpha-Signes, asbl**

Rue Piers 48  
1080 Bruxelles

Tel : 02/414.74.78

Fax : 02/414.61.35

Email : [infos@alpha-signes.be](mailto:infos@alpha-signes.be)

Site : [www.alpha-signes.be](http://www.alpha-signes.be)



Avec le soutien de la Cocof